



**POUR
L'AVENIR**

mai - juin 2023

Perspectives pour un monde meilleur

**Jésus
est le Maître
du sabbat**

p 6 - Connaissez-vous les jours saints que Jésus célébra ?

p 9 - Le christianisme : un culte pour Jésus (1ère partie)

p 11 - Le règne d'Elizabeth pris fin et une nouvelle ère commence

p 13 - Un monde en proie au chaos face à la division des États-Unis

Sommaire

3 Jésus est le Maître du sabbat

Le sabbat hebdomadaire du septième jour nous incite à nous tourner vers le Christ et vers notre avenir avec Lui et le Père. Ce rendez-vous avec Dieu et Son Fils pendant ce jour consacré est un élément essentiel pour devenir un disciple du Christ.

6 Connaissez-vous les jours saints que Jésus célébra ?

Avez-vous remarqué que la Bible renferme des connaissances passionnantes auxquelles les gens font rarement attention ? Elles concernent le merveilleux plan de Dieu pour l'humanité, révélé par les fêtes bibliques que Jésus-Christ Lui-même observait.

9 Le christianisme : un culte pour Jésus (1ère partie)

Dans ce premier article d'une série en trois parties, nous examinerons brièvement l'historicité de la résurrection de Jésus d'entre les morts.

11 Le règne d'Elizabeth pris fin et une nouvelle ère commence

La reine Elizabeth était une personnalité mondiale unique. À notre époque, le monde ne reverra sans doute pas un leader au règne aussi long, ni de cette trempe.

13 Un monde en proie au chaos face à la division des États-Unis

Les effets de la division de plus en plus marquée des États-Unis se manifestent partout sur la planète, sous forme de divers désaccords et troubles entre les pays.

Préface

Partout dans le monde, les gens font en général une pause dans leur travail au moins un jour par semaine. La France ainsi que ses voisins européens et les pays de la Francophonie ont désigné le dimanche comme le jour du « repos » – un moment pour être en famille et loin du travail. Le dimanche était le choix « évident » en raison des traditions religieuses profondément enracinées depuis des siècles. Même de nombreuses personnes qui ne se considèrent pas comme religieuses acceptent qu'il soit préférable de se mettre d'accord sur un seul jour, même si cela vient du catholicisme. Et pourtant, Jésus-Christ, qui S'est déclaré être le Maître du sabbat, a-t-Il jamais commandé à Ses disciples de célébrer le dimanche ?

Dans ce numéro de *Pour l'Avenir*, nous examinons ce que Jésus-Christ a enseigné au sujet du jour de repos chrétien, ainsi que la question de savoir s'il existe d'autres jours spéciaux que Dieu considère comme étant saints. Le jour de la Pentecôte nous permet d'avoir un jour de congé supplémentaire qui, cette année, tombe le lundi 29 mai. Toutefois, aucun jour de congé n'est donné en l'honneur de la Fête des Pains sans levain – et pourtant c'est en comptant à partir de cette fête que le jour de la Pentecôte est déterminé. Pourquoi l'un est-il célébré, mais pas l'autre ? Il y a beaucoup de choses qui distinguent les pratiques de l'église chrétienne primitive de celles du catholicisme et du protestantisme modernes et nous espérons que cette discussion vous aidera à mieux vous connecter avec les enseignements de nos ancêtres spirituels.

— Tim Pebworth

POUR
L'AVENIR

mai - juin 2023 - volume 23 numéro 3

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Rum/ Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Veriente Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni



Jésus est le Maître du sabbat

Le sabbat hebdomadaire du septième jour nous incite à nous tourner vers le Christ et vers notre avenir avec Lui et le Père. Ce rendez-vous avec Dieu et Son Fils pendant ce jour consacré est un élément essentiel pour devenir un disciple du Christ.

Par Robin Webber

Parmi les nombreuses personnes qui étudient la Bible, certaines ont remarqué les paroles de Jésus lorsqu'Il parle de Lui-même en disant « Je suis » dans l'Évangile de Jean. Il dit : « Je suis le pain de vie », « Je suis la lumière du monde », « Je suis la porte », « Je suis le bon berger », « Je suis le vrai cep », « Je suis la résurrection et la vie », « Je suis le chemin, la vérité et la vie » et, de manière encore plus profonde, simplement « Je suis » (Jean 6:35 ; 8:12, 58 ; 15:1 ; 10:7, 11, 14 ; 11:25 ; 14:6).

Mais Il fit également d'importantes révélations sur Lui-même en parlant à la troisième personne, comme dans ce passage dans l'Évangile de Marc : « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. » (Marc 2:28) Le mot grec pour Maître ici est *kurios*, ce qui signifie

celui qui possède le pouvoir de décisions, l'autorité et le contrôle dans une affaire.

Le sujet abordé est le sabbat du septième jour, terme issu d'un verbe hébreu qui signifie « cesser ou se retirer ». Dieu nous a donné un commandement plein d'amour qui nous permet de nous reposer après six jours de travail et d'activités personnelles afin de réserver une période unique de 24 heures, à partir du coucher de soleil du vendredi au coucher de soleil du samedi. Il créa ce jour pour notre bien-être spirituel, mental, émotionnel et physique (Exode 20:8-11 ; Marc 2:27).

Pourtant, la plupart de ceux qui disent connaître Jésus n'observent pas le Jour Saint hebdomadaire qu'Il observa Lui-même et proclama comme étant le Sien. Saviez-vous que les quatre auteurs des Évangiles consacrent plus de temps aux enseignements du Christ sur le sabbat qu'à

tout autre sujet en particulier ?

Plutôt que d'abolir le commandement du sabbat ou d'en transférer l'observance à un autre jour de la semaine, comme beaucoup le pensent, Jésus montra comment Dieu, en tant qu'être humain, observait ce temps sacré, conformément à Sa déclaration selon laquelle « le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2:27). À cette époque, Il apporta une correction à l'utilisation abusive du sabbat. Les chefs religieux avaient ajouté des règlements non bibliques qui en faisaient un fardeau plutôt qu'une bénédiction pleine d'amour initialement souhaitée par Dieu.

Un disciple de la nouvelle alliance en viendra à comprendre que l'observation du sabbat du septième jour est liée à la déclaration suivante de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »



La réponse se trouve dans l'Évangile de Jean, lorsque Jésus dit qu'Il est le « Je Suis » (Jean 8:58) – sans compter les multiples autres déclarations dans lesquelles Il réitère ce terme « Je Suis ».

Par l'introduction de son Évangile, Jean nous ramène au début de la création, où deux Êtres divins, Dieu et la Parole qui était aussi Dieu – plus tard connus sous le nom de Dieu le Père et de Jésus-Christ – nous montrent que tout a été fait par la Parole qui est devenue le Christ (Jean 1:1-3, 14). L'apôtre Paul ajoute que « tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1:16), ce qui inclut le sabbat.

Jésus est le Dieu qui nous a donné le sabbat

Ainsi, Jésus est le Créateur même du sabbat à la demande du Père : Il est aussi Celui qui ordonna à Israël de l'observer au mont Sinaï. À propos de la confiance du peuple en Dieu qui est son rocher et son libérateur, Paul déclare : « ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ (1 Corinthiens 10 :3-4) Avant qu'Il ne vienne dans la chair, le Christ donnait à un peuple libéré bien davantage que de la nourriture physique et de l'eau à boire. Il leur fournissait une subsistance spirituelle pour les relier au Dieu créateur, qui avait pour eux un dessein et un objectif suprême.

Cela ne concernait pas seulement les anciens Israélites. Avez-vous déjà pensé que lorsque Dieu créa le sabbat et le donna à Adam et Ève, il n'y avait pas d'Israélite, de Juif ou de Gentil ? Il y avait simplement deux êtres humains créés à Son image, et Il leur fit un don – une partie de Lui-même. Genèse 2:3 nous dit : « Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia [le mit à part comme sacré], parce qu'en ce jour Il se reposa [en hébreu *shabath*, qui signifie « *cesser, se reposer* »] de toute Son œuvre qu'Il avait créée en la faisant. » Ceci se tourne également vers l'avenir, comme nous allons le voir.

N.T. Wright, écrivain religieux prolifique, le décrit ainsi dans son livre *Simply Jésus (Simplement Jésus)* : « Le sabbat était le jour où le temps humain et le temps de Dieu se rencontraient, où la succession quotidienne des tâches et des peines était mise de côté et où l'on entrait dans une période de temps différente, célébrant le sabbat originel en

L'apôtre Paul, en parlant de Jésus-Christ, ajoute que « tout a été créé par lui et pour lui » (Colossiens 1:16) – ce qui inclut donc le sabbat !

Combien de personnes ont tout simplement perdu leur chemin dans la vie ? Le sabbat du septième jour constitue une boussole qui nous indique ce que Dieu fit autrefois et la raison pour laquelle Il le fit, ce qu'Il fait actuellement et la façon dont Il le fait, ainsi que l'avenir incroyable qu'Il prévoit pour toute personne créée à Son image et à Sa ressemblance.

Dans Sa grâce, Dieu nous accorde cette boussole du temps pour nous offrir une ancre dans les sables mouvants de la société et de nos vies personnelles, nous aidant ainsi à garder le cap pour répondre à l'appel du Christ qui nous dit « Suis-moi ».

Se souvenir et s'identifier à notre Créateur

Le sabbat du septième jour nous rappelle d'où nous venons et grâce à qui. Dans Exode 20 nous trouvons l'énumération des dix commandements, et aux versets 8 à 11, le quatrième de cette liste stipule : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour

du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi ni ton fils, ni ta fille, ni [toutes les personnes placées sous ton autorité]. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, [y compris les êtres humains à son image] et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Ce moment de la semaine divinement désigné nous ramène à nos racines, nous rappelant que nous avons été créés dans un but précis et non par un simple accident de l'Évolution. Il nous fait prendre conscience que nous ne sommes pas seuls, que nous adorons un Créateur puissant et aimant qui ne veut pas que nous vivions par accident, mais dans un but précis, pour L'honorer, Le glorifier et pour aimer notre prochain.

En ce qui concerne les origines du sabbat dans l'Ancien Testament, certains disent : « Eh bien, c'était avant, et maintenant, c'est maintenant ! » Mais qui est le grand « Je Suis » (Exode 3:13-15) qui donna à Moïse et aux Israélites les dix commandements ?

ayant hâte de se reposer dans l'ultime sabbat de l'avenir. C'était le moment naturel pour célébrer, pour adorer, pour prier, pour étudier la loi de Dieu. Le sabbat était le moment où l'on ressentait le mouvement de l'Histoire, depuis ses premiers fondements jusqu'à sa résolution ultime. Si le Temple était *l'espace* dans lequel les domaines de Dieu et celui des hommes se rencontraient, le sabbat était le *moment* où le temps de Dieu et le temps humain coïncidaient. Le sabbat était au temps ce que le Temple était à l'espace » (2011, p. 136, souligné dans l'original).

Ceux qui ont compris qu'un Dieu Saint avait donné à un peuple saint, un jour saint pour un objectif saint comprendraient que le sabbat du septième jour était un symbole permettant d'identifier une relation entre le Dieu de la création et un peuple appelé et délivré. Ils embrasseraient la puissance et la merveille de l'Exode 31:13, où Dieu dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie. »

Seul Dieu peut sanctifier les choses, mais, comme le prescrit le quatrième commandement, nous devons « nous souvenir du jour du sabbat, pour le sanctifier », alors que nous cherchons à ressentir la présence de Dieu au sein de ce temple à travers le temps.

Définir la vie actuelle d'un chrétien

Le sabbat du septième jour ne nous rappelle pas seulement que Dieu a formé et ordonné Sa création physique, mais Il nous recentre sur ce qu'Il fait ici et maintenant au sein d'une création spirituelle actuelle et grandiose, qui n'a pas encore atteint son plein épanouissement. En fait, le quatrième commandement décrit *plusieurs créations*, en mouvement vers un avenir commun.

Le Deutéronome 5:12-15 est instructif à cet égard. Ici, dans une énumération répétée des dix commandements, celui du sabbat n'est pas lié uniquement à la création originelle, mais à un Dieu libérateur qui, non seulement a donné naissance au cosmos, mais continue d'intervenir dans l'histoire humaine, désormais pour libérer un peuple asservi, lui accordant la liberté et le rendant nouveau et saint à Ses yeux (voir Lévitique 1:44).

Par ces mots de Deutéronome 5:15, Dieu rappelle à l'Israël d'autrefois, ainsi qu'à ceux qui font partie du Corps du Christ (Galates 6:16) « l'Israël de Dieu »

d'aujourd'hui (Galates 6:16) : « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir [...] » L'observation de ce commandement est un rappel hebdomadaire du temps de transition d'une « vie mortelle » à une vie pleine et entière au service d'un Créateur actif qui ne se contente pas uniquement d'en être la « cause première » mais désire également être Celui qui soutient de façon permanente Son dessein divin envers l'humanité.

Les disciples du Christ furent libérés de leur passé, les Écritures décrivant une personne convertie comme « une nouvelle création ». Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5:17) Paul parle à nouveau de ce sujet dans Romains 6:17-18 : « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Jésus, le Maître du sabbat, est maintenant notre Maître, nous sommes maintenant libérés de la peine du péché, de la domination de l'influence de Satan, libres d'aimer Dieu et ceux qui sont faits à Son image, libres d'utiliser les outils spirituels que Dieu nous a donnés par Son Esprit qui nous guide, un cœur et un esprit nouveaux (Hébreux 8:8), pour rester libres des tentations de notre nature humaine et du chant des sirènes de la société humaine.

Tous les sept jours, une fois par semaine, nous pouvons nous reposer de nos travaux physiques et de l'emprise stressante de la société en prenant le temps de nous nourrir de la Parole de Dieu et de nous présenter devant Lui pour L'adorer, Le louer en chantant, comme le faisaient régulièrement Jésus et l'apôtre Paul dans leur obéissance au quatrième commandement (voir Luc 4:16 ; Actes 17:2).

Vers un avenir meilleur pour toute l'humanité

Dans Romains 8 :22, l'apôtre Paul fait entendre les plaintes de la première création égarée qui « soupire et souffre » sous « la malédiction » que l'humanité s'est infligée en Éden (Genèse 3:13-19). Et pourtant, Dieu va à nouveau intervenir et établir Sa paix sur la terre. Le sabbat du septième jour est un rappel hebdomadaire et un signe avant-coureur de cette époque mouvementée.

Il est intéressant de noter qu'Hippolyte de Rome, au début du troisième siècle, écrivit ce qui suit dans un commentaire sur le livre de Daniel : « Il faut que 6 000 ans s'accomplissent pour que le sabbat vienne [...] car le sabbat est le type et l'emblème du futur royaume des saints, lorsqu'ils régneront avec le Christ, lorsqu'Il viendra du ciel, comme le dit Jean dans son Apocalypse. » Il fut compris très tôt que le sabbat du septième jour donne une petite illustration de ce que sera le Royaume de Dieu.

Les six premiers jours de la semaine de travail reflètent la grande différence entre le monde agité de l'Homme et la perfection du jour de Dieu – le septième jour symbolisant le monde à venir – un retour à l'Éden. Le sabbat représente la période de 1 000 ans mentionnée dans Apocalypse 20:4-5, reliant ainsi le premier livre de la Bible au dernier en présentant un Dieu qui ne cesse jamais Son œuvre spirituelle pour racheter l'humanité.

Lorsque Jésus dit : « Je suis [...] la vie » (Jean 14:6), il s'agit de la vie libératrice que le Prince de la Paix (Esaïe 9:6-7), le Maître du Sabbat, apportera à tous les peuples lorsque Son Royaume interviendra pour interrompre et remplacer les royaumes des hommes (Daniel 2:44 ; Apocalypse 11:15).

Lorsque Jésus nous offre l'incroyable privilège de devenir Ses disciples en nous disant « Suis-moi », Il propose un paramètre important dans Jean 8:31-32 : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »

Demeurer dans Ses paroles, ce n'est pas simplement mettre son nez dans la Bible, mais obéir à Ses paroles et suivre Son exemple en tant que Fils de l'Homme, Fils de Dieu, Maître du Sabbat. En tant que le grand « Je Suis » de l'Écriture, Il inspira Moïse pour écrire : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien. » (Deutéronome 12:32)

Que ferez-vous maintenant, après avoir lu cet article et découvert qu'un Dieu Saint donna à un peuple saint, un jour saint, pour un objectif saint ? [PA](#)

Connaissez-vous les jours saints que Jésus célébra ?

Avez-vous remarqué que la Bible renferme des connaissances passionnantes auxquelles les gens font rarement attention ? Elles concernent le merveilleux plan de Dieu pour l'humanité, révélé par les fêtes bibliques que Jésus-Christ Lui-même observait.

par John LaBissoniere

Dans mon enfance, ma famille faisait partie d'une église chrétienne traditionnelle, et à l'époque, je pensais tout simplement que ce qu'on m'enseignait était vrai. Cependant, vers l'âge de 20 ans, on me lança le défi de comparer mes croyances avec les enseignements de la Bible. En étudiant les fêtes comme celle de la Noël, des Pâques et de nombreux autres sujets, je fus stupéfait de découvrir des désaccords importants et flagrants avec les doctrines et les traditions de mon église. Elles n'étaient tout simplement pas en accord avec les instructions de la Bible.

En examinant ce que la Bible révélait vraiment, je découvris quelque chose de merveilleux : Dieu avait établi un plan passionnant, étape par étape, pour l'avenir de l'humanité. Ce plan étonnant est révélé dans le contexte sans faille du sabbat du septième jour et des sept fêtes annuelles de la Bible (voir Deutéronome 5:12-14 ; Lévitique 23:1-44). Bien que chacune d'entre elles ait des caractéristiques uniques, elles interagissent toutes et s'alignent parfaitement pour éclairer le plan de salut de Dieu en Jésus-Christ. J'appris également que Jésus Lui-même observa fidèlement le sabbat et ces fêtes tout au long de Sa vie terrestre, laissant à tous un exemple à suivre (1 Jean 2:6).

Êtes-vous prêt à relever un défi – un défi qui peut aller à l'encontre de certaines de vos croyances et qui peut pourtant vous montrer le chemin vers une formidable compréhension spirituelle et

un espoir incroyable ? Si vous le désirez, rejoignez-moi pour un bref voyage dans les Saintes Écritures afin de découvrir ce qu'elles nous révèlent du grand plan de salut de Dieu, illustré par les fêtes bibliques observées par Jésus. Il s'agit de la Pâque, de la Fête des Pains sans levain, de la Pentecôte, de la Fête des Trompettes, du jour des Expiations, de la Fête des Tabernacles et de celle du Huitième jour. Même si beaucoup pensent que ces observances ne sont que des fêtes « juives », en fait, Dieu affirme que ces Jours Saints Lui appartiennent lorsqu'Il déclare : « Voici quelles sont Mes fêtes » (Lévitique 23:2).

Le jour du sabbat hebdomadaire

Dieu établit le cycle hebdomadaire de sept jours au moment de la création lorsqu'Il se « reposa le septième jour » et le mis à part en déclarant que ce laps de temps était saint (Genèse 2:1-3 ; Marc 2:28). Ce faisant, Il ordonna à tous les hommes d'observer le sabbat hebdomadaire en se reposant de leurs travaux (Exode 31:13-17 ; Hébreux 4:1-11). Outre le fait que le sabbat nous met les regards sur le Dieu de la création, celui-ci fait également référence au futur retour de Jésus-Christ qui établira le Royaume de Dieu sur Terre, apportant ainsi à l'humanité le soulagement et le repos face au mal, aux luttes et à la souffrance.

Il est important de noter que Jésus observa diligemment le sabbat (Luc 4:16, 31 ; 13:10 ; Marc 6:2), tout comme les apôtres et les autres membres de Son

Église originelle (Actes 13:14-44 ; 15:20-21 ; 17:1-3, 18:4). Leur exemple est celui que chacun devrait suivre aujourd'hui.

La Pâque

La Pâque commémore l'événement miraculeux par lequel Dieu brisa les liens de l'esclavage de l'ancien Israël en Égypte. Le premier soir de la Pâque, un agneau fut immolé, rôti et mangé dans chaque foyer israélite. Le sang de l'agneau fut apposé sur le linteau et les montants des portes de leurs maisons en signe de protection divine contre la plaie de la mort des premiers-nés d'Égypte (Exode 12:12-13).

Les Écritures révèlent que les agneaux symbolisaient Jésus-Christ, le futur « Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde » (Jean 1, 29). Il accomplit cela en mourant volontairement, Son sang étant versé pour que chaque personne puisse être épargnée de la mort spirituelle éternelle (Matthieu 26:28 ; Romains 5:20-21). Lors de la célébration de la Pâque avec Ses disciples la nuit précédant Sa mort, Jésus partagea les symboles du pain sans levain et du vin comme représentation de Son corps sans péché et de Son sang versé pour purifier tous ceux qui se repentent de leurs péchés (Éphésiens 1:7 ; 1 Jean 1:7).

Jésus observa la Pâque tout au long de Sa vie humaine. « Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête » (Luc 2:41-42). À 30 ans, lorsque

Jésus commença Son ministère terrestre, Il l'observa encore comme Il l'avait toujours fait : « La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. » (Jean 2:13) (On l'appelle ici « Pâque des Juifs » car les Juifs l'observaient mais pas les Gentils).

Plus tard, comme indiqué ci-dessus, Il observa la Pâque au moment de Sa mort sacrificielle (Matthieu 26:17-19). Par ailleurs, il convient de noter que plus de deux décennies plus tard, les apôtres et les autres membres de Son Église observaient toujours la Pâque (1 Corinthiens 5:7-8).

La Fête des Pains sans levain

Revenons à l'histoire de l'ancien Israël. La Bible explique que le matin suivant la Pâque, les Israélites commencèrent à se rassembler en vue de quitter précipitamment l'Égypte le soir même. À cette occasion, « Ils firent des gâteaux cuits sans levain avec la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, et qui n'était pas levée ; car ils avaient été chassés d'Égypte, sans pouvoir tarder, et sans prendre des provisions avec eux. » (Exode 12:39)

Dieu dit aux Israélites d'observer chaque année la Fête des Pains sans levain pendant sept jours pour leur rappeler qu'Il les libéra d'un terrible esclavage (Lévitique 23:5-8). Ceci est l'illustration de notre rédemption de l'esclavage spirituel du péché par le

sacrifice de Jésus-Christ. Le pain sans levain est le symbole de la vie de Jésus, non souillée par le péché, que tous les hommes doivent s'efforcer d'imiter. Jésus-Christ, le pain de vie (Jean 6:33, 35, 48, 51), est au cœur de cette fête – ce qui est également le cas pour tous les jours saints de Dieu. Il observa personnellement cette fête, tout comme les apôtres et l'Église, hier et aujourd'hui (Actes 20:6 ; 1 Corinthiens 5:6-8).

La Fête de la Pentecôte

La Bible montre que Dieu transmit les dix commandements aux Israélites sur le mont Sinaï à la période de la Fête de la Pentecôte (la tradition juive affirme que c'était le jour exact de cette fête). À cette époque, Dieu avait conclu une alliance avec Son peuple, déclarant qu'après en avoir accepté les termes, il serait pour Lui « une nation sainte » (Exode 19:1-8).

Cette relation était le présage d'une relation beaucoup plus significative impliquant les disciples du Christ le jour de la Pentecôte. « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis

du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2 :1-4).

Ce moment décisif ne marqua pas seulement la naissance de l'Église du Nouveau Testament, mais il fut le début de l'accomplissement de la promesse de Dieu consistant à conclure une nouvelle alliance avec les disciples fidèles en inscrivant Ses lois dans leur cœur et leur esprit (Ézéchiel 36:26-27 ; Jérémie 31:31-33). Les membres de l'Église de Dieu suivent aujourd'hui l'exemple de Jésus et de Ses premiers disciples en observant ce jour saint (Actes 20:16). Ainsi, ils se remémorent l'espoir, la joie et la transformation divine que procure Dieu par la puissance de Son Saint-Esprit (Romains 5:5 ; 2 Corinthiens 6:6 ; 13:14).

La Fête des Trompettes

Dans les Écritures, les trompettes – qu'il s'agisse d'instruments métalliques ou de cornes de bœufs – étaient utilisées à des fins importantes, notamment pour appeler les gens à se rassembler (Nombres 10:1-10), pour donner l'alerte en cas de guerre imminente (Jérémie 4:19) et pour proclamer le couronnement d'un roi (1 Rois 1:39-40). On sonnait également des trompettes pour annoncer le début de la Fête des Trompettes, le premier des quatre jours saints de la saison des récoltes d'automne (Lévitique 23:24).

La vérité sur Noël et Pâques

De nombreuses personnes pensent que Noël et Pâques trouvent leur origine dans la Bible. Mais le fait est que l'observance chrétienne de ces jours ne se trouve nulle part dans les Écritures.

En fait, Noël et Pâques sont issus d'anciennes célébrations honorant des dieux païens. James Hastings, rédacteur en chef de l'Encyclopédie de la religion et de l'éthique, écrivit : « La plupart des coutumes de Noël [...] ne sont pas de véritables coutumes chrétiennes, mais des coutumes païennes qui furent absorbées ou tolérées par l'Église. » (1910, vol. 3, p. 608)

En ce qui concerne Pâques, le *Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words* affirme ce qui suit : « Le terme « Pâques » n'est pas d'origine chrétienne. C'est une autre forme d'Astarté, l'un des titres de la déesse chaldéenne, la reine du ciel. Pâques fut [...] introduit dans la religion occidentale apostate, dans le cadre de la tentative d'adapter les fêtes païennes au christianisme. » (1985)

Confrontés à de telles déclarations, de nombreux chrétiens pratiquants pourraient justifier la poursuite de ces observances en disant : « Ne devrions-nous pas être en mesure d'adorer Dieu comme nous le voulons ? » La réponse est non, car Dieu dit de ne pas L'adorer avec des coutumes religieuses païennes (Deutéronome 12:29-32 ; Jérémie 10:2).

La vérité est que Dieu a déjà décidé de la manière dont Il veut être adoré, c'est-à-dire par le biais de Ses propres fêtes sacrées. Sinon, comme Jésus le dit, « c'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15:9). De plus, Il expliqua que « ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4:23)

Qu'en est-il de vous ? Adorez-vous Dieu de la façon qu'Il a Lui-même dicté ? Si tel n'est pas le cas, peut-être serait-il temps d'y réfléchir sérieusement et d'agir en conséquence.

La caractéristique importante de la Fête des Trompettes est son lien vital avec la prophétie biblique d'un futur grand coup de trompette annonçant le tournant de toute l'histoire humaine – la seconde venue de Jésus-Christ ! (Apocalypse 19:16).

Elle nous rappelle également un autre événement clé qui se produira lorsque cette trompette retentira : la résurrection des fidèles du Christ : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (1 Thessaloniens 4:16-17 ; voir aussi Job 14:14-15 ; Romains 8:11 ; 1 Corinthiens 15:50-55)

Lorsque Jésus était sur cette terre en tant qu'homme, Il observait la Fête des Trompettes. À Son retour, au son de la grande trompette, la signification de cette fête s'accomplira, Il prendra le pouvoir pour régner sur ce monde et amènera Ses fils et Ses filles, nés de l'Esprit, dans Son glorieux Royaume et dans Sa famille (Ésaïe 52:7 ; 1 Corinthiens 15:51). C'est pour cette raison que le peuple de Dieu célèbre aujourd'hui ce jour saint et toutes Ses fêtes afin de comprendre et d'apprécier pleinement Son merveilleux plan de salut.

Le Jour des Expiations

La Bible explique que Satan est un véritable être spirituel qui possède un immense pouvoir pour tromper les gens et les inciter à désobéir aux commandements de Dieu, ce qui entraîne de terribles souffrances et des angoisses (Apocalypse 12:9 ; Éphésiens 2:2 ; 1 Pierre 5:8).

Le Jour des Expiations, observé par un jeûne, illustre une époque merveilleuse où, peu après la seconde venue de Jésus-Christ, Satan le diable et ses démons seront liés pendant 1 000 ans (Lévitique 16:20-22, 29-30). L'apôtre Jean décrit cela dans Apocalypse 20:1-2 : « Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne

dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. »

L'influence toxique de Satan ayant été éliminée, Jésus commencera à remédier à la cécité spirituelle de l'humanité (2 Corinthiens 4:3-4), de sorte qu'en temps voulu, « [...] la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Habacuc 2:14). Le jour des Expiations révèle également que le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ sera finalement mis à la disposition de tous les hommes pour la purification de leurs péchés, donnant à chacun la possibilité d'obtenir le salut (Jean 3:17).

La Fête des Tabernacles

La première fois que la Fête des Tabernacles est mentionnée dans les Écritures, elle est appelée « la fête de la récolte, à la fin de l'année » (Exode 23:16). Dans l'ancien Israël, il s'agissait d'une grande fête de la moisson d'automne où le peuple se réjouissait ensemble tout en remerciant Dieu pour Ses bénédictions de prospérité et de protection (Deutéronome 12:10-12). Pendant les sept jours de la fête, les gens habitaient dans des abris temporaires faits de branches d'arbres. Cela devait leur rappeler que Dieu avait habité avec eux et les avait soutenus tout au long de leurs 40 années d'errance dans le désert (Exode 25:8-9 ; 1 Corinthiens 10:4 ; Lévitique 23:42-43).

Tout comme Jésus célébra personnellement la Fête des Tabernacles, Ses disciples actuels font de même (Jean 7:2-14). Par ailleurs, cette fête de sept jours, qui commence par un jour saint annuel (Lévitique 23:34-35), illustre le temps à venir où le Christ habitera avec l'Homme sur la Terre (Romains 11:26). Jésus régnera sur Terre pendant mille ans en tant que Roi des Rois (Apocalypse 19:16 ; 20:4, 6).

Au cours de cette magnifique ère future, tous les hommes, non seulement apprendront les voies de Dieu, mais connaîtront une paix et une prospérité extraordinaires, tout en étant amenés à entretenir une relation étroite avec leur Créateur (Ésaïe 11:9-10).

Le Huitième jour

La Fête du Huitième jour suit immédiatement la Fête des Tabernacles de sept jours et souligne un élément très fascinant du plan parfait de Dieu. Il révèle que Jésus-Christ achèvera Sa grande moisson d'êtres humains en ressuscitant d'entre les morts tous ceux qui n'avaient jamais entendu parler de Lui, qui n'avait jamais appris et vécu le mode de vie de Dieu ! Toutes ces personnes ressuscitées, ramenées à une vie physique temporaire, auront l'occasion de recevoir le salut et la vie éternelle (voir Ézéchiel 37:1-14 ; Romains 11:25-27 ; Apocalypse 20:11-13).

Une fois encore, comme pour le sabbat et les autres jours saints, Jésus-Christ observa ce Huitième jour, comme le font aussi aujourd'hui les membres de Sa véritable Église.

En résumé, l'étonnant plan de Dieu pour l'humanité est révélé dans le merveilleux contexte du sabbat hebdomadaire du septième jour et de ses sept fêtes annuelles, lesquelles sont toutes reliées afin d'éclairer le chemin du salut par Jésus-Christ. Comme nous l'avons prouvé, Jésus observa avec obéissance chaque fête au cours de Son ministère terrestre. Il laissa ainsi à Ses disciples un exemple à imiter afin qu'ils comprennent le plan de salut de Dieu. En fait, des milliers de personnes du monde entier se réunissent chaque année dans de nombreux endroits pour célébrer les fêtes divines.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Allez-vous considérer attentivement ce que vous avez lu ici et l'étudier par vous-même dans le but de croître dans votre compréhension spirituelle ? Si tel est le cas, si vous suivez l'exemple de Jésus en respectant le sabbat et les fêtes bibliques, cela peut vous amener à éprouver une joie et une paix immenses dans la connaissance de Dieu et de Son magnifique plan pour vous et tous les hommes. Nous espérons et prions pour que vous soyez prêt à relever le défi. **PA**

Le christianisme : un culte pour Jésus

(Première partie)

Dans le présent article en trois parties, nous examinerons brièvement l'historicité de la résurrection de Jésus d'entre les morts, la nature de Jésus dans le contexte d'une secte moderne et comment il est possible de déterminer si la culture du christianisme est fondée sur un concept authentique ou sur une contrefaçon sectaire.

Par Amanda Miller

Si vous consacrez votre vie à Jésus-Christ – un homme qui prétendit être Dieu incarné et qui promit un royaume d'une durée de mille ans et la vie éternelle à quiconque se repent et croit en Lui –, est-ce que cela signifie que vous faites alors partie d'une secte ? Comment pouvez-vous savoir si la foi chrétienne a une origine divine ou s'il s'agit d'une simple manifestation d'un phénomène humain sectaire ?

Le culte des Nazaréens

Avant que le mot anglais « *cult* » acquière sa définition moderne selon laquelle un groupe prête une allégeance malsaine à un leader abusivement charismatique (« secte » en français), il était simplement associé à toute pratique « cultivant » l'adoration d'un dieu. À l'époque de Jésus, les cultes s'inscrivaient

dans la norme religieuse, car le paganisme, l'adoration de l'empereur et le panthéon grec constituaient encore une partie importante de la culture romaine. Ainsi, peu de temps après la mort de Jules César, la comète de Halley brilla dans le ciel romain, phénomène qui fut interprété à l'époque comme étant l'esprit divin de César qui retournait au ciel.

De même, les successeurs de Jules César, soit César Auguste et Tibère César Auguste, qui régnaient du vivant de Jésus, furent déclarés fils physiques d'un dieu, en tant que descendants de César. Toutefois, au cours des derniers moments de Jésus, le centurion romain qui devait être témoin de Sa mort et en rendre compte à Ponce Pilate « était en face de Jésus, [et] voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : Assurément, cet homme était Fils de Dieu. » (Marc 15:37-39)

L'adoration de dieux constituait un élément essentiel de la culture à l'époque de Jésus, mais ni Juif ni Romain n'aurait pu prédire que ce nouveau soi-disant « culte des Nazaréens » dont les adeptes croyaient en la divinité de Jésus allait changer le cours de l'histoire de l'humanité (Actes 24:5). Car, contrairement au culte impérial de Son époque, Jésus affirmait être le seul et unique Fils de Dieu, et Il étaya ses affirmations de divinité en ressuscitant des morts.

Motifs et mythologie

Les érudits et les historiens de l'ensemble des visions du monde s'entendent sur trois faits historiques : Jésus-Christ est mort crucifié par les Romains ; Son tombeau était vide après Son ensevelissement ; et certaines personnes et des groupes de personnes

L'ont vu après Sa mort et ont témoigné de Ses apparitions peu de temps après.

Les sceptiques de l'époque de Jésus accusèrent sans doute Ses disciples d'avoir volé Son corps ; toutefois, même ceux qui ne croyaient pas en Sa résurrection des morts ne soutinrent pas que Son corps se trouvait toujours dans le tombeau ou que Jésus avait survécu à Sa crucifixion. « En toute franchise, le christianisme n'aurait pas vu le jour à Jérusalem si le corps de Jésus était resté dans le tombeau. Les autorités romaines ou juives auraient pu simplement se rendre au tombeau pour voir le corps et le malentendu aurait été dissipé. » (Michael Licona, Ph. D., cité dans *In Défense of Jésus*, p. 130) Or, selon les croyants et les incroyants, Jésus est mort et, trois jours et trois nuits après Sa mort, Son tombeau était vide.

Par ailleurs, pour plusieurs raisons, il est improbable que Son corps ait été volé après Sa crucifixion. Si les Juifs avaient volé Son corps, ils auraient renforcé ce que Ses disciples croyaient – qu'Il allait mourir et ressusciter le troisième jour et, par conséquent, qu'Il était divin comme Il l'avait affirmé de façon « blasphématoire » (Jean 10:31-33). Les Romains, qui avaient crucifié Jésus pour apaiser les Juifs et calmer les troubles civils, n'auraient pas pris Son corps parce que cela aurait exacerbé les tensions entre eux et les Juifs. De plus, le vol de Son corps aurait renforcé un autre « culte » de la société romaine qui finit par rivaliser avec le culte de l'adoration de l'empereur César.

De même, les disciples de Jésus n'avaient aucun avantage à voler Son corps et avaient tout à perdre, car leurs témoignages auraient été mensongers et leur auraient coûté la vie – exploit fort improbable du point de vue psychologique. De plus, le tombeau de Jésus était gardé aux seules fins d'éviter que toute allégation de Sa résurrection ne gagne du terrain auprès de Ses adeptes, ce qui rend cette idée encore plus improbable.

Le seul motif sensé dans cette situation, c'est le fait que ceux qui souhaitaient réfuter les affirmations de divinité de Jésus et Sa résurrection auraient eu une excuse pour avancer que Ses disciples avaient volé Son

corps afin de pouvoir affirmer que le tombeau était vide. Et c'est exactement ce que nous lisons dans l'ancienne biographie de Jésus, connue sous le nom de l'Évangile selon Matthieu (Matthieu 27:63-66 ; Matthieu 28:11-15).

Après la mort de Jésus, l'apôtre Paul rappela aux Corinthiens un Credo qu'il leur avait donné et selon lequel « le Christ est mort pour nos péchés [...]. Il a été enseveli [et il est ressuscité] le troisième jour, selon les Écritures » (1 Corinthiens 15:3-4). « Nous savons que Paul rédigea l'épître de 1 Corinthiens entre les années 55 et 57 apr. J.-C. Il indique dans 1 Corinthiens 15:1-4 qu'il avait déjà enseigné ce Credo à l'Église de Corinthe, ce qui signifie que cela dut avoir eu lieu avant sa visite dans cette ville, en 51 apr. J.-C. » (Gary Habermas, docteur en théologie, cité dans *The Case for Christ*, p. 338) Cela signifie qu'il transmet ce Credo aux Corinthiens au plus tard vingt ans après la mort de Jésus. Paul était également converti et fonda ce témoignage sur le fait que Jésus lui apparut personnellement, événement qui, selon les érudits, survint entre 32 et 38 apr. J.-C., quelques années à peine après Sa mort (Actes 26:12-18 ; Galates 1:11-19) ! « Il s'agit donc d'une information qui remonte incroyablement loin dans le temps – d'un témoignage primitif, sans artifice, voulant que Jésus soit apparu vivant à des sceptiques comme Paul et Jacques ainsi qu'à Pierre et au reste des apôtres » (Habermas, p. 339).

Cela survint beaucoup trop tôt dans l'Histoire pour que l'on puisse présumer que ces récits étaient basés sur la mythologie, parce que Paul affirma que Jésus était apparu non pas à lui seul, mais aussi « à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart [étaient] encore vivants » au moment où il écrivit cette épître (1 Corinthiens 15:6). Ces témoins auraient facilement pu être contre-interrogés et leurs dires auraient pu être corroborés par de nouveaux convertis. Paul les mit donc au défi de déterminer si leurs témoignages étaient véridiques parce que « si le Christ [n'était] pas ressuscité, [leur] prédication [était] donc vaine et [leur] foi aussi [était] vaine. » (1 Corinthiens 15:14)

Suspects improbables

Lorsque Jésus affirma être Dieu incarné et le Messie promis, Il ne réussit pas à convaincre Son frère nommé Jacques. Et lorsque les disciples de Jésus commencèrent à dire qu'ils L'avaient vu après Sa mort, Saül, qui était membre de la secte juive des pharisiens, trouva aussi ces allégations si dangereuses qu'il persécuta et tua ceux qui perpétuaient ce concept. Il est donc fort improbable que ces deux personnes aient adopté le christianisme en se basant sur les allégations fantaisistes des adeptes de Jésus.

Or, nous constatons que Jacques et Saül (nommé Paul plus tard) se convertirent et furent martyrisés pour Jésus-Christ, après L'avoir vu personnellement ressuscité. La Bible ne raconte pas qu'ils croyaient en Sa divinité et qu'ils Le virent être ressuscité ; ce qu'elle dit, c'est qu'ils ne croyaient pas en Sa divinité et qu'ils L'aperçurent après Sa crucifixion. Ils devinrent si convaincus de L'avoir vu, malgré leur tendance naturelle à se montrer incrédules, qu'ils étaient disposés à donner leur vie pour défendre leurs témoignages. Cela rend encore plus improbable la possibilité qu'ils aient délibérément inventé ces témoignages de toutes pièces pour attirer l'attention et plus probable la possibilité que ces témoignages aient été fondés sur l'authenticité des événements dont ils avaient été témoins.

Lorsque nous examinons les origines du christianisme, la totalité du système de croyances repose sur un seul fait historique : Jésus est ressuscité des morts. S'Il n'est pas ressuscité des morts, les chrétiens sont alors « les plus malheureux de tous les hommes », affirme Paul (1 Corinthiens 15:19). Car, s'Il n'était pas ressuscité des morts, Ses adeptes afficheraient uniquement un comportement sectaire. Cependant, si Jésus est ressuscité des morts, cela change tout et Ses allégations de divinité valent la peine d'être examinées de plus près.

Dans notre prochain numéro, la deuxième partie de cet article nous permettra d'analyser de façon plus approfondie la personne de Jésus sous une autre dimension et d'examiner Son mérite dans le contexte de notre compréhension moderne des chefs de secte. **PA**

Le règne d'Elizabeth pris fin et une nouvelle ère commence

Bon nombre de gens savaient que la mort de la reine Elizabeth II était imminente, mais la nouvelle a malgré tout donné un dur choc au monde entier lorsqu'on l'a annoncée le 8 septembre 2022, surtout pour les habitants de l'Angleterre et pour ceux des pays avoisinants qui ont leurs « racines » dans ce pays et qui continuent d'entretenir des alliances et des liens avec lui. Le 19 septembre, la moitié de la population mondiale se tenait devant le petit écran pour voir les funérailles de la reine qui se sont avérées l'événement télévisé en direct le plus regardé de tous les temps.

La reine Elizabeth était une personnalité mondiale unique. À notre époque, le monde ne reverra sans doute pas un leader au règne aussi long, ni de cette trempe. Une vague d'éloges déferla de partout dans le monde à l'égard de la reine. Dans un article publié le jour de sa mort et intitulé « *A Devastating Loss* » (Une perte dévastatrice), la chroniqueuse britannique Melanie Phillips résuma l'ampleur du règne de la reine et son décès d'une manière poignante et éloquente :

« Elle assura la cohésion de notre pays en s'effaçant pour devenir l'incarnation même du sens du devoir et de l'esprit de service désintéressé envers son peuple ainsi qu'un symbole d'unité et d'inclusion véritable. Nous avons vu comment elle s'est acquittée



La reine Elizabeth II, photographiée vers le début et la fin de son règne de 70 ans

de sa charge importante avec calme, force, fortitude, bienveillance et humilité, et nous nous sommes sentis apaisés et rassurés du fait qu'en observant son exemple, nous nous regardions nous-mêmes, en tant que nation, dans le miroir qu'elle tenait devant nous. Elle nous a aimés avec un grand dévouement et cet amour était réciproque.

« Il est impossible d'ignorer le fait que son décès marque non seulement la perte d'une reine uniquement dévouée au service du public et la perte d'une grande âme, mais aussi la perte d'une Grande-Bretagne appartenant à une autre époque – celle d'une Grande-Bretagne

empreinte de force et de résilience, d'autodiscipline et de pragmatisme bien ancré, d'une Grande-Bretagne empreinte de tolérance et de douceur, d'une Grande-Bretagne dont nous déplorons aussi vivement la perte.

La reine Elizabeth personnalisait un type de leader au service du public qui inspirait le respect de presque tous les habitants de la planète. Mais qu'advient-il désormais ? Que réserve l'avenir à la Grande-Bretagne et au reste du monde, alors que nous tentons encore d'assimiler cet événement monumental de l'Histoire – le décès de la monarque au plus long règne de l'histoire de la Grande-Bretagne ?

Avant de nous tourner vers l'avenir, penchons-nous sur le passé de la Grande-Bretagne, qui est unique et sans pareil dans l'histoire de l'humanité. Sur le plan de sa superficie en kilomètres carrés, l'Angleterre est un pays relativement petit, comparativement aux États américains de l'Oregon ou de l'Alabama. Or, son importance historique est *énorme*.

C'est de ce petit pays qu'émergea le plus grand empire de toute l'histoire de l'humanité. À un moment donné, au début des années 1900, la Grande-Bretagne contrôlait environ 25 % de la surface de la Terre et comptait environ 450 millions de sujets. (À cette époque, la population mondiale ne comptait qu'environ 1,6 milliard d'habitants.)

Aucun empire humain n'a jamais été parfait ni n'a jamais fait les choses sans commettre de fautes. La nature humaine et la guerre entraînent des atrocités inqualifiables. Chaque civilisation ou chaque gouvernement humain a, dans son histoire, des événements qu'elle ou il devrait rejeter. La guerre et la voie humaine ont une origine diabolique et non divine (Jacques 4:1), de sorte qu'elles comporteront toujours de la douleur et de la souffrance.

Bien que l'histoire de l'Empire britannique ait fait l'objet de controverses, certains historiens l'ont qualifié de « bienveillant » parce que le règne britannique se distinguait de celui d'autres gouvernements. En effet, « [...] le rôle colonial de l'Empire britannique était très différent des autres empires. » (*The British Empire – Was it different ?* Gordon Bridger). Les colonies britanniques avaient tendance à améliorer la vie de leurs

sujets et à les rendre plus prospères. En dépit des aspects négatifs du règne colonial britannique, « la transformation du statut colonial au Commonwealth fut achevée sans problème et représente le meilleur témoignage du fait que ces nouveaux pays n'avaient pas eu l'impression d'avoir été maltraités ou exploités, comme certains le professent » (*The British Empire – Was it different ?* Gordon Bridger). Bien entendu, on ne peut pas omettre que la ségrégation raciale en Afrique du Sud avait commencé bien avant le régime de l'apartheid, alors que l'Afrique du Sud appartenait encore à l'Empire britannique.

Toutefois, d'une façon générale, la présence britannique bénéficia à de nombreux pays sur le plan matériel. Les Britanniques construisirent des bâtiments et améliorèrent le sort des gens. Lorsque la Grande-Bretagne « libéra » ses colonies et redonna le pouvoir aux autorités locales, dans presque tous les cas, les pays connurent un sort beaucoup plus malheureux. Il suffit de constater aujourd'hui à quel point les économies florissantes des pays de l'Afrique, appelés « les bijoux » du continent, comme la Rhodésie, appelée aujourd'hui le Zimbabwe, et l'Afrique du Sud, ont périclité après le retrait de l'administration britannique.


Comment cela s'est-il produit et pourquoi l'empire de la Grande-Bretagne était-il si différent des autres empires ? La Bible répond à cette question dans une prophétie remarquable que l'on trouve dans Genèse 48:15-20. Cette prophétie concernait les descendants des fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, qui peuvent être tracés de nos jours chez les nations modernes de la Grande

Bretagne et des États-Unis. Alors que Jacob les bénissait il dit ceci : « [...] lui [en parlant de Manassé] lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand ; mais son frère cadet [Ephraïm] sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations. »

Parce qu'Abraham avait foi en Dieu et qu'il Lui était entièrement soumis, Dieu le bénit en lui disant ceci : « Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; *et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » (Genèse 12:2-3 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages).

Alors que Charles III entame son règne, des problèmes irréductibles divisent les gens. Charles lui-même est un ardent défenseur du programme de gouvernance supranationale du Forum économique mondial, soit la « Grande réinitialisation » (parfois appelée *Grand Reset* en français).

Quoi qu'il en soit, les prophéties révèlent qu'une période de troubles et d'angoisse s'annonce pour les peuples de la Grande-Bretagne et des États-Unis, et pour le monde entier, mais qu'heureusement, elle sera suivie du retour triomphant de Jésus-Christ. Penchons-nous sur la conjoncture actuelle et continuons de nous rapprocher de Dieu et les uns des autres, selon Sa volonté. [PA](#)



Un monde en proie au chaos face à la division des États-Unis

Les effets de la division de plus en plus marquée des États-Unis se manifestent partout sur la planète, sous forme de divers désaccords et troubles entre les pays.

par Peter Eddington

Le tissu politique et social de la société américaine évolue rapidement et s'accompagne d'une agitation sans précédent depuis les années 1960, voire, selon certains, depuis les années 1860, dans les jours qui ont précédé la guerre civile américaine. Et, comme si elle suivait un chemin parallèle, la Grande-Bretagne, l'alliée la plus proche de l'Amérique, a connu son propre bouleversement avec trois premiers ministres rien qu'en 2022 et la livre sterling qui a atteint son plus bas niveau depuis 40 ans sur les marchés mondiaux. L'alliance anglophone autrefois puissante est en train de disparaître, laissant derrière elle un vide de leadership et une série de faux pas aux ramifications mondiales.

Quelles en seront les répercussions sur le monde entier ?

Perte de confiance à l'égard « des gendarmes » du monde

On ne saurait trop insister sur l'influence stabilisatrice, au cours des 200 dernières années, des États-Unis et de l'Empire britannique, devenu plus tard le Commonwealth britannique. Grâce à ces grandes puissances nationales, les systèmes d'échanges normalisés, le respect de l'État de droit et, bien sûr, les interventions dans deux guerres mondiales au XX^e siècle ont favorisé une croissance économique d'une

ampleur sans précédent dans l'histoire de l'humanité. La prospérité des 20^e et 21^e siècles a été en grande partie rendue possible par ces deux grandes puissances.

Mais que se passe-t-il lorsque les grandes puissances entrent dans une période de déclin ? Que se passe-t-il lorsque la « Pax Americana » n'est plus en place et que la Grande-Bretagne n'est plus intégrée dans une grande Union européenne ?

La Russie, la Chine, l'Inde, la Turquie et d'autres grandes puissances historiques ne sont pas aveugles à ce déclin de la puissance et du leadership américain et britannique. Un exemple concret : la longue, lente et désastreuse intervention en Afghanistan, aggravée par le retrait bâclé des États-Unis en 2021.

Cette sortie afghane mal gérée a-t-elle enhardi certains mauvais acteurs sur la scène mondiale ? Presque certainement. À mesure que l'engagement américain et britannique sur la scène mondiale devient moins fiable, ceux qui se disent amis et non amis de cette alliance anglo-saxonne réfléchiront à deux fois avant de trop compter sur l'Amérique et la Grande-Bretagne. L'ordre établi après la Seconde Guerre mondiale est en train de s'effriter et nous entrons dans un territoire inconnu où le non-respect de l'État de droit et les garde-fous du comportement national sont gravement affaiblis.

De plus, à mesure que la polarisation sociétale des États-Unis et de la Grande-Bretagne se poursuit, cette instabilité s'étendra à ses alliés occidentaux et au monde entier.

Les États-Unis aiment à se considérer comme un phare moral ou, comme l'a dit un jour l'ancien président Ronald Reagan, « une ville brillante sur la colline ».

En 1953, le caricaturiste politique Daniel Fitzpatrick réalisa un dessin devenu célèbre intitulé « *As America Goes So Goes the World* » (Répercussions de la conjoncture américaine dans le monde). Il montre deux bras tendus vers le ciel de chaque côté du Capitole américain, l'un tenant le flambeau de la statue de la Liberté qui éclaire les mots « Civil Liberties » (Libertés civiles) et « Civil Rights » (Droits civils) et l'autre tenant une chaîne et un boulet. Le message voulu par l'artiste dans les années après la Seconde Guerre mondiale était le suivant : Si les États-Unis préconisent la liberté, le monde jouira d'une plus grande liberté. Mais s'ils deviennent abusifs et s'ils privent leurs citoyens de leurs libertés individuelles, les répercussions se feront sentir dans le monde entier. Depuis 1953, l'Amérique a dû faire face à sa propre histoire de discrimination et d'injustice envers nombre de ses citoyens. Néanmoins, le message reste pertinent aujourd'hui.

La perception d'un déclin du leadership pourrait entraîner de graves conséquences

Les valeurs traditionnelles américaines sont liées à sa fondation judéo-chrétienne et ce contexte culturel perdure aujourd'hui. Pourtant, alors que l'Amérique se bat avec ce qu'elle représente et que les principes bibliques sont abandonnés, son leadership mondial est menacé. Les effets de ces luttes se font sentir dans le monde entier et la menace d'un chaos total plane à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

De nombreux experts ont conclu que si les Américains s'étaient opposés plus fortement à l'invasion russe de l'Ukraine, elle n'aurait pas eu lieu. La Russie n'aurait pas risqué d'avoir à faire face

à l'Occident. Mais, les États-Unis, au cours des quelques années précédant cette invasion, ont été perçus comme étant faibles et inefficaces.

Ce conflit a exacerbé une crise alimentaire et énergétique dans le monde. Alors que les États-Unis et l'Europe réagissent à ce qu'ils considèrent comme les effets du changement climatique, les relations avec l'industrie des combustibles fossiles ont été difficiles, ce qui a entraîné un sous-investissement dans les infrastructures pétrolières et gazières traditionnelles. L'Amérique est le plus grand producteur de pétrole au monde et même si la production de pétrole est stable, l'absence de politique énergétique américaine cohérente entraîne une volatilité massive des prix

et même des situations embarrassantes où elle doit demander l'aide de pays comme l'Arabie saoudite pour calmer les marchés mondiaux. Et comme l'Europe est fortement tributaire du pétrole et du gaz russes, il en résulte un conflit d'intérêts naturel quant à la manière de gérer la guerre en cours en Ukraine.

Tous les regards sont rivés sur la Chine et ses éventuelles tentatives de conquérir Taïwan en profitant du rôle affaibli des États-Unis. Outre la diminution de leur capacité et de leur motivation à intervenir au besoin, ceux-ci sont en réalité pris à la gorge, car bon nombre de leurs voies d'approvisionnement en biens essentiels sont basées en Chine.

Diamétralement opposés : les pays se rallient soit à l'Orient soit à l'Occident

Outre les divisions physiques géographiques, notre monde est accablé par des différends politiques, raciaux, religieux et idéologiques qui distinguent les pays les uns des autres.

Dans Wikipedia, sous l'entrée « *East-West Dichotomy* » (La dichotomie Est-Ouest), on peut lire ceci : « En sociologie, la dichotomie Est-Ouest est la différence perçue entre le monde oriental et le monde occidental. Plutôt culturelles et religieuses que géographiques, les frontières de l'Orient et de l'Occident ne sont pas fixes ; elles varient selon les critères adoptés par les usagers de cette expression [...] Sur le plan conceptuel, les frontières sont culturelles plutôt que géographiques, ce qui fait que l'Australie est habituellement considérée comme faisant partie des pays occidentaux (malgré sa situation géographique dans l'hémisphère est), tandis que les pays islamiques sont considérés comme faisant partie de l'Orient, quel que soit leur emplacement géographique. »

Cette dichotomie est très manifeste dans notre monde contemporain. Et chaque camp est subdivisé. L'Occident comprend les pays de l'anglosphère qui collaborent au sein de ce qu'on appelle le Groupe des cinq (G5) : l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et les États-Unis. Ces pays sont parties prenantes de l'alliance multilatérale UKUSA, un traité de collaboration en matière de



renseignement d'origine électromagnétique qui remonte à la Deuxième Guerre mondiale. L'Union européenne constitue une autre alliance gigantesque de l'Occident, à laquelle s'opposent fortement les pays de l'Est qui ont adopté l'idéologie orientale.

Le grand fossé qui sépare l'Est et l'Ouest a d'énormes conséquences, le moment venu de prendre position en situation de guerre. Il s'agrandit progressivement en raison de la guerre en Ukraine, celle-ci recevant le soutien des pays de l'Ouest et la Russie, celui de la Chine et d'autres pays orientaux. De jour en jour, ce fossé ne cesse de se creuser et devient de plus en plus dangereux.

Quoi qu'il en soit, les sanctions imposées contre la Russie ne freinent pas la guerre en Ukraine. Les exportations énergétiques se poursuivent. La faiblesse, la confusion et la brève capacité d'attention renforcent la perception selon laquelle l'Occident n'a pas la détermination voulue pour s'opposer à une agression militaire.

La crise énergétique mondiale, causée en partie par la Russie qui fait un pied de nez aux États-Unis et au reste de l'Occident, s'est directement traduite par une hausse de l'inflation et du coût des aliments ainsi que des produits de première nécessité. À l'instar de la pénurie internationale d'huile de tournesol servant à la cuisson, la pénurie d'engrais, lesquels sont essentiels pour cultiver les terres, résulte directement de la guerre en Ukraine.

L'Ukraine est le plus gros exportateur d'huile de tournesol dans le monde, mais l'invasion russe a rendu impossible la culture du tournesol ainsi que la production et l'expédition de son huile de cuisson, ce qui en a fait monter le prix en flèche et ce qui a poussé les consommateurs de la planète à faire des mains et des pieds pour se procurer un nombre limité de bouteilles.

Le monde entier subit les répercussions d'un certain déclin du leadership des États-Unis et de leurs alliés occidentaux.

Une « solution » surgit au beau milieu de la crise

Toutefois, une solution à la crise mondiale qui empire en l'absence de leaders occidentaux sages et stables, surgira et ce n'est pas ce que vous auriez imaginé. Cette « solution » semblera merveilleuse. Le monde trouvera un « sauveur » pour mettre fin au chaos.

Qui sera ce sauveur tant attendu ? Comme le révèlent les prophéties bibliques, une « bête », soit une puissance politique ayant les caractéristiques d'un animal féroce, se manifesterà. Le monde semblera maîtriser de nouveau la situation sous la direction de ce nouveau gendarme mondial.

Le leader charismatique de cette puissance politique, également appelé la « bête », jouira de l'appui d'un vaste système religieux mené par un faux prophète qui « opérera de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. » (Apocalypse 13:13) « Et les habitants de

la terre [...] s'étonneront en voyant la bête. » (Apocalypse 17:8)

Ce sera formidable ! Cette nouvelle superpuissance mondiale introduira un semblant de stabilité et de sécurité économique. « [...] les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. » (Apocalypse 18:3) Or, le règne de cette bête et du faux prophète qui l'accompagnera sera bref : il durera à peine quelques années. Ce qui semblera libérer l'humanité *provoquera soudainement une catastrophe*. Ce gouvernement mondial s'avérera *oppressif et tyrannique*, et la situation s'envenimera. En fin de compte, Jésus-Christ devra y mettre fin pour empêcher la destruction de l'humanité tout entière.

Le règne de cette bête tombera soudainement : « En une seule heure tant de richesses ont été détruites ! Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés, et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville ? Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient : Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite ! » (Versets 16 à 19)

Jésus-Christ jugera ce système corrompu – y compris son chef politique maléfique ainsi que le grand faux prophète et l'église mondiale qui y seront associés – et le détruira rapidement. Ses véritables disciples seront innocentés, ayant souffert terriblement sous le règne cruel de la bête : « [...] et l'on a trouvé chez elle [la bête babylonienne et son système] le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre. » (Verset 24)

La véritable solution verra enfin le jour

En effet, Jésus-Christ reviendra pour éliminer ce leader mondial impie et faire tomber toute résistance à Son règne divin, afin d'offrir une véritable solution à la souffrance de l'humanité : *le Royaume de Dieu*. Le retour de Jésus pour établir le Royaume de Son Père est merveilleusement bien décrit dans Apocalypse 19:11-16 : « Puis je vis le ciel ouvert, et voici,

parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; [...] Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs [...] Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Et, pour apporter paix, joie et espoir à l'humanité, par l'entremise du Christ et de Ses armées célestes, « la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. » (Verset 20)

En outre, l'apôtre Jean décrit l'avenir glorieux de ceux qui furent persécutés et tués sous le règne mondial maléfique de la bête : « Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. » (Apocalypse 20:4)

En effet, les fidèles du Christ qui ne prêteront pas allégeance au système économique maléfique de la bête et aux faux décrets religieux seront innocentés et connaîtront l'immortalité au retour de Jésus.

Sous le règne du véritable Sauveur, Jésus-Christ, tous les êtres humains pourront alors mener une vie remplie de paix et d'espoir, et eux aussi se verront offrir l'immortalité dans la famille de Dieu et l'accès à l'eau de la vie, qui symbolise l'Esprit de Dieu et des bénédictions perpétuelles. Dieu déclarera alors : « C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. » (Apocalypse 21:6-7)

C'est là notre destin fascinant ! Vous aussi, vous pouvez hériter de tout ce que Dieu le Père et Jésus-Christ ont à offrir : la vie éternelle sans larmes ni peine. Continuons tous de prier : « Que ton règne vienne » et de mener une vie juste en prévision de ce jour ! [PA](#)



Dieu est-Il une Trinité ?

La réponse pourrait-elle être, « Non ! » ? L'opinion généralement acceptée dans le monde chrétien, selon laquelle Dieu serait composé de trois personnes — le Père, le Fils et le Saint-Esprit, coexistant en un seul Être — pourrait-elle être fautive ?

Ce qui peut surprendre la plupart des gens, c'est que le mot « Trinité » n'apparaît pas dans les pages de la Bible, parce que la formulation de cette doctrine chrétienne n'eut lieu que plus de cent ans après la mort des 12 apôtres originaux et de tous ceux qui étaient en vie lorsque Jésus a vécu !

Peut-on accepter un enseignement chrétien s'il contredit les enseignements mêmes des Écritures chrétiennes ? Nos croyances ne devraient-elles pas reposer solidement sur les enseignements de la Sainte Bible et non

sur les formulations d'érudits catholiques des centaines d'années après la rédaction de la Bible ? Cet ouvrage vous fera découvrir comment la Bible communique une image authentique de Dieu et de votre avenir dans Sa famille.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

